Fiche technique

Durée : 1h19 **Format** : vidéo **Visa du film** : 130506 **Personnage principaux** : Michel Etievent, Bernard Anxionnaz, Marcel Eynard, Mino Faïta, Louis Franchino, Roger Loyet, Henri Morandini, Gérard Rayrolles. **Réalisation** : Gilles Perret **Image** : Jean-Christophe Hainaud **Montage** : Stéphane Perriot **Montage son** : Rodolphe Paulet **Mixage** : Didier Ray **Etalonnage** : Nicolas Straseele **Producteur** : Fabrice Ferrari **Chargée de production Cinémathèque** : Marion Grange **Production** : La Vaka Productions **Coproduction** : Cinémathèque des pays de Savoie et de l'Ain en partenariat avec France 3 Rhône-Alpes et TV8 Mont-Blanc

De mémoires d'ouvriers - Synopsis

De l'évocation de la fusillade de Cluses (1904) où les patrons tirèrent sur les ouvriers grévistes au témoignage d'un ouvrier d'aujourd'hui à l'usine de La Bâthie, le film de Gilles Perret, utilisant les images d'archives de la Cinémathèque des Pays de Savoie et de l'Ain, construit la mémoire des ouvriers des montagnes de Savoie. Il fait vivre ses interlocuteurs d'aujourd'hui (ouvriers de la métallurgie, ouvriers-paysans en retraite, prêtre-ouvrier, ouvriers du bâtiment, syndicalistes, cadres d'entreprise, historiens) par la saveur, l'émotion, le naturel de leur parole qu'il intègre à l'espace et aux gestes de leur vie. Il confronte avec sympathie leurs souvenirs avec des images d'archives qui restituent la vie ordinaire des ouvriers d'autrefois, à l'usine, au chantier, à la campagne, une vie qui n'est pas dite par des mots. En passant de l'activité industrielle suivie par les grands travaux des Alpes, puis par la construction des stations de ski qui voit l'économie de service supplanter l'économie de production, c'est aussi l'histoire économique du dernier siècle qui est racontée. Sur fond de rapports sociaux plus ou moins favorables à la classe ouvrière, ce sont des hommes droits et lucides qui expriment leurs souvenirs. Au-delà du seul territoire savoyard, le film atteste sans nostalgie de la mutation d'un monde ouvrier qu'on ne voit plus, menacé de disparition par la logique économique de la mondialisation. Il interroge une histoire en train de se faire, celle des oubliés de l'histoire, rendant dignité à des visages anonymes, à des gestes perdus, à des convictions incarnées. C'est si vrai, la puissance d'illusion du cinéma est si forte que l'émotion est au cœur du film.

Sortie nationale le 29 février 2012